

■ A TRANSFERT, HLM1 2016 > DISKETER, LANDROID, MIOTER, TACK
■ ●

### MILIEU NATUREL

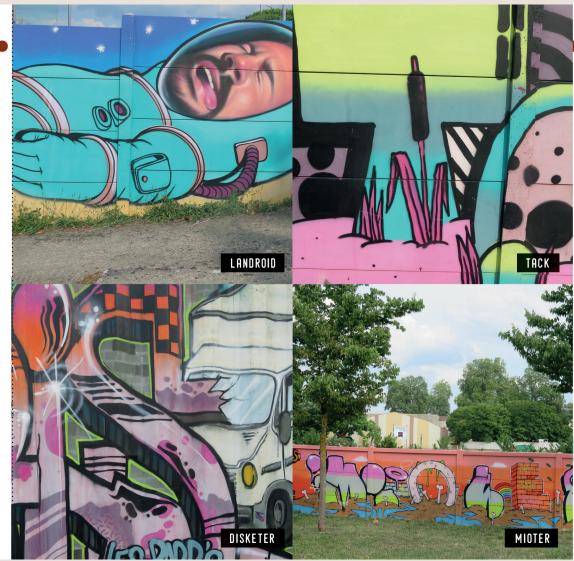
A proximité du stade, se niche le jardin partagé de « Fourchebêche ». Monique et ses adhérents œuvrent toute l'année dans ce petit havre nourricier, afin d'y récolter des fruits et des légumes frais. Ici les traitements chimiques sont bannis et les bonnes pratiques sont mises à l'honneur. A la fraîche, les soirs d'été, les hérissons prêtent main forte aux jardiniers et les aident à lutter contre limaces et escargots.

Né en 2016, le projet HLM porté par le collectif Transfert propose la réalisation de fresques originales dans de nouveaux lieux, une accessibilité de proximité à un public encore plus varié pour (re)découvrir le Street Art, pratique artistique en constante évolution, sur le territoire de la métropole.

Les artistes proposent ici une déclinaison du thème de la ville, de ses murs et de ses symboles, cher au collectif Parpaintre constitué de Disketer, Landroïd et Mioter. Le site présente plusieurs supports, un long mur et un container, prermettant l'alternance d'oeuvres collectives et individuelles.

LANDROID réalise un cosmonaute évoquant de nouvelles explorations de mondes multiples, inspirées des Voyages extraordinaires de Gulliver ; il donne au visage les traits de l'artiste Tack prénommé Gaultier, dont l'univers est rempli de maisons miniatures, et baptise ainsi sa fresque «Gaulivers».

TACK, DISKETER et MIOTER proposent des lettrages dans la pure tradition du graffiti; leurs pseudonymes sont ainsi prétextes à des compositions où des typographies originales sont travaillées en 3D et intégrées dans un ensemble de formes composites. Les éléments traités façon cartoon, inspirés de l'univers de la bd et des dessinsanimés chez Mioter et Disketer, se mêlent au monde ludique et enfantin tout droit sorti d'un conte de Tack.



# B NEPTUNEA > REFUGE PÉRIURBAIN 2017

rzyk & Moriceau élaborent une maison-coquillage qui s'inscrit dans les architectures non-fonctionnalistes, où l'habitat fluide recrée le lien avec le ventre maternel protecteur, et nous rappellent que dans la nature il n'y a pas d'angles droits. Ce gastéropode géant connecte ainsi deux mondes, celui exposé à l'extérieur de la coque solide, et celui réfugié à l'intèrieur, flexible et intime.

Le projet des Refuges périurbains est une initiative du Bruit du frigo, menée en collaboration avec Zébra3. Il est accompagné et financé par Bordeaux Métropole, avec la participation des communes hôtes. Information: lesrefuges.bordeaux-metropole.fr.

A l'origine des refuges, un projet de fin d'études proposant une réflexion autour de l'espace périurbain qui véhicule alors une mauvaise image en 1999. Yvan Detraz, étudiant en Ecole d'architecture, observe notamment que beaucoup d'espaces sont délaissés, telles les friches, ou les zones industrielles arrêtées. Il estime être face à un territoire propice à l'exploration d'un usage nouveau de la ville. Naissent alors et les randonnées dans l'espace périurbain. Le premier refuge sera élaboré lors du festival Panorama en 2010 à Lormont, pour permettre une halte sur le site du Parc de l'Ermitage. Le succès de ce refuge pilote conduira à une collaboration avec la Métropole et le collectif Zebra3 pour élaborer 11 refuges sur le territoire métropolitain.



## MILIEU NATUREL

Les abords du lac de Bordeaux hébergent une biodiversité typique des zones humides. Venez observer au détour des roseaux, de nombreuses espèces de libellules, telles que la magnifique Crocothémis écarlate ou encore l'Orthétrum bleuissant.



# MUR DU SOUFFLE > MICHAEL BEERENS, ALBER, JEAN ROOBLE, MR PLUME / ASSOCIATION MUR DU SOUFFLE, GALERIE D'ART CARITATIVE

(infos sur http://murdusouffle.com)

### MILIEU NATUREL

L'allée d'arbres aux essences variées qui borde la ligne C du tramway, est un couloir de déplacement essentiel aux espèces faunistiques qui peuplent la Métropole. Tout comme les haies des jardins ou des champs, ces alignements offrent le gîte et le couvert à de nombreuses espèces d'oiseaux et de micromammifères... Ouvrez l'œil et tendez l'oreille!

L'association Mur du souffle a réunit quatre artistes pour peindre les pilliers du tram en Octobre 2017 en partenariat avec la mairie de Bruges. Cette intervention bénévole soutenait l'association qui lutte pour vaincre la Mucoviscidose. Le fil conducteur entre les quatre fresques est la couleur bleue choisie par Lisa, la fillette du couple porteur du projet et atteinte de la maladie.

JEAN ROOBLE réalise le portrait hyperréaliste de Lisa en trompe-l'oeil en jouant sur la perspective et un traitement de l'image oscillant entre le flou et le net. La fillette émerge d'une ouverture dans un mur fissuré qui semble en train de se briser, évocation symbolique de sa lutte contre cette maladie.

ALBER exécute un cadrage serré sur un couple aux visages fragmentés. Au fil de sa pratique du graffiti, les lettrages ont laissé la place aux personnages puis aux visages; davantage sensible aux aplats qu'aux modelés, Alber en vient à fragmenter son image pour décliner ses teintes en camaieux, permettant un travail du dessin axé sur la ligne.

MR PLUME choisit de représenter un coeur au centre de sa composition, organe donnant la vie et l'oxygène, pour évoquer le combat entre la lumière et l'obscurité, la lutte quotidienne contre la mucoviscidose. Une recherche chromatique de



camaieux bleu violacé se combine à une technique de dessin en volutes mêlant des lignes dures et droites à des courbes souples.

MICHAEL BEERENS évoque les océans à travers des formes aquatiques, propose une vision sous-marine où des silhouettes de poissons se détachent. Il souhaite célébrer la vie en sensibilisant les gens à l'écologie, et en particulier au respect des océans d'où vient 70% de notre oxygène grâce aux algues.



